

Réduction de la pauvreté — Appui au renforcement des capacités fondamentales des populations pauvres



L'OMD couvert est représenté en couleur.

Dans les pays en développement, la part des pauvres dans la population a reculé, passant de 41,7 % en 1990 à 25,7 % en 2005. Ce progrès s'explique en partie par le développement économique de l'Asie. Toujours est-il que presque la moitié de la population d'Afrique subsaharienne continue de souffrir d'une pauvreté extrême. De plus, la montée des prix alimentaires et la crise financière survenues récemment font craindre une augmentation du nombre d'individus risquant de basculer dans la pauvreté.

Afin de promouvoir sa vision d'un « développement dynamique et inclusif », la JICA a fait de « la réduction de la pauvreté par une croissance équitable » l'une de ses quatre stratégies. La JICA déploie une aide pour le développement des ressources humaines, le renforcement des capacités, l'amélioration des politiques et des institutions ainsi que pour l'établissement d'infrastructures économiques et sociales dans les pays en développement.

Situation générale

La pauvreté est un problème qui ne peut être ignoré dans la perspective de la « sécurité humaine », comme le souligne la charte de l'APD du Japon. Selon les estimations, plus de 1,4 milliard d'individus dans le monde vivent au-dessous du seuil de pauvreté de 1,25 USD par jour.

De plus, les catastrophes naturelles, la destruction de l'environnement et d'autres facteurs compromettent sérieusement le maintien des moyens d'existence traditionnels. Certaines populations sont donc extrêmement vulnérables face à la pauvreté. Des problèmes comme la maladie, le chômage, l'absence d'éducation et la discrimination sociale s'influencent mutuellement. La situation d'un individu happé par ce cercle vicieux s'aggrave, le problème de départ suscite d'autres problèmes et il devient encore plus difficile de s'arracher à la pauvreté. Ce phénomène, parfois désigné par le terme de « piège de la pauvreté » est l'un des enjeux urgents à prendre en compte dans les efforts de réduction de la pauvreté. Éluder les problèmes de pauvreté et de vulnérabilité risque de creuser l'écart entre les riches et les pauvres et d'intensifier la compétition pour l'obtention des ressources, au détriment de la stabilité sociale.

Ces dernières années, il est devenu évident que l'état de pauvreté résulte d'un manque de capacités dans les domaines suivants : capacité d'accès à des moyens d'existence stables et durables (1. capacités économiques) ; capacité d'être en bonne santé, de bénéficier d'une instruction de base et de vivre dans un environnement sain (2. capacités humaines) ; capacités d'affronter les différents facteurs qui menacent la vie humaine (3. capacités défensives) ; et capacité de prendre part à une vie sociale dans laquelle le respect – de sa personne, de sa culture et de ses coutumes – est assuré (4. capacités politiques ; et 5. socio-culturelles).

Actions de la JICA

Afin de contribuer à une croissance équitable

et à une réduction durable de la pauvreté, la JICA entend permettre à chaque personne en situation de pauvreté de pouvoir en sortir en renforçant ses capacités dans les cinq domaines précédemment cités. L'Agence veille également à la mise en place des environnements qui leur permettent d'exploiter ces capacités. Concrètement, l'action de la JICA porte à la fois sur : 1) la mise en œuvre de « mesures de lutte contre la pauvreté » pour venir en aide directement aux pauvres ; et 2) la « prise en compte de la pauvreté » par l'intégration d'approches créatives dans les projets afin d'améliorer la situation des pauvres en maximisant les bénéfices générés par les projets à leur intention.

À cette fin, la JICA rassemble des informations sur le type de population qui souffre de la pauvreté et sur sa localisation (le ciblage) et adopte des méthodes efficaces pour réduire la pauvreté. De plus, la JICA s'attache à améliorer la compréhension par les différentes parties prenantes de méthodes innovantes en organisant des formations et des réunions d'étude. L'objectif est de permettre aux pauvres qui



Des habitants participent à la construction de routes locales. (Timor-Est)

Dans les communautés locales, la construction de routes facilite l'accès des habitants aux cliniques, aux écoles, aux marchés et à d'autres lieux. De plus, le projet contribue à l'autonomie des communautés et incite ses membres à participer à la maintenance des routes dans la mesure où ils ont pris part à leur construction.

vivent d'un revenu irrégulier de pouvoir chaque mois à leurs dépenses récurrentes de santé, d'éducation et d'alimentation. Ces réunions couvrent des sujets tels que la « microfinance », qui fournit des services d'épargne et de prêts modiques ; le « transfert conditionnel de liquidités », par lequel le gouvernement vise à redistribuer des revenus en versant directement de l'argent ou son équivalent à des individus ou des ménages à condition qu'ils remplissent certaines obligations ;

et les « techniques à haute intensité de main d'œuvre », qui peuvent générer des emplois à court terme pour les pauvres.

Étude de cas

Initiatives pour la microfinance (formation pour le renforcement des capacités)

Promouvoir une vaste compréhension de la microfinance

Près de 2,5 milliards de personnes en âge de travailler dans le monde n'ont pas accès à des services financiers officiels. Cela constitue un obstacle sérieux à une croissance économique durable. La JICA soutient la microfinance par la coopération technique et les prêts d'APD afin de contribuer à la réduction de la pauvreté en fournissant un accès à des services financiers.

L'inclusion financière, qui fait l'objet d'une attention croissante ces dernières années, consiste à offrir un accès universel à des services financiers abordables et de haute qualité, notamment pour les pauvres. Partout dans le monde, des mesures sont prises pour favoriser l'inclusion financière. La microfinance est considérée comme un outil efficace pour permettre aux pauvres de devenir autonomes sur le plan économique en leur donnant accès à des services financiers.

La JICA a intégré la microfinance dans ses projets de développement rural, de protection des forêts, et dans d'autres domaines. L'Agence apporte également une aide financière aux gouvernements et autres institutions financières du secteur public pour la fourniture de services financiers à l'intention des pauvres.

La microfinance a déjà permis d'obtenir quelques résultats dans les pays en développement, mais c'est un domaine relativement nouveau dont le potentiel n'est pas encore pleinement exploité. C'est pourquoi il est nécessaire de former au plus vite des personnes pour mener à bien des projets de microfinance en se basant sur les connaissances les plus récentes du domaine.

La JICA a organisé un cours de renforcement des capacités dans le domaine de la microfinance en février 2012 pour les experts, dans le cadre de la coopération technique, et pour d'autres acteurs qui souhaitent participer à la réduction de la pauvreté dans les pays en développement. Les participants ont étudié la théorie de la microfinance et des études de cas, et ils ont acquis des connaissances et des techniques fondamentales pour l'utilisation de la microfinance dans le cadre de l'aide au développement. La formation avait également pour ambition de faire mieux connaître le programme de la JICA sur la microfinance. Dix thèmes principaux ont été abordés :

- (1) Réduction de la pauvreté et microfinance
- (2) Évolution de la microfinance et tendances internationales
- (3) Avantages et problèmes liés à la microfinance
- (4) Services et marchés de la microfinance
- (5) Cadre juridique de la microfinance
- (6) Fonctionnement et gestion des organismes de microfinance

- (7) Rôles des gouvernements, des bailleurs de fonds et du secteur privé dans la microfinance
- (8) Méthodes d'évaluation de la microfinance
- (9) Différents types de microfinance
- (10) Études de cas de la JICA et d'autres organisations

Les cours abordent les théories de base sur la microfinance ainsi que des études de cas. Les nouvelles mesures faisant appel aux TI, comme les services bancaires sur téléphone mobile, sont également évoquées. De plus, les participants ont étudié les moyens de mesurer la performance de la microfinance sur le plan social, la protection des consommateurs et d'autres sujets qui peuvent concerner toutes les régions du monde. Le programme a été conçu pour renforcer la compréhension de tous les thèmes qui doivent être abordés pour préparer et réaliser concrètement des projets de microfinance. En outre, les participants au programme de formation ont adopté le point de vue des organismes de microfinance et de leurs clients pour s'entraîner à identifier les besoins et à développer des produits de prêts. Le cours intégrait des sessions pratiques d'analyse financière des organismes de microfinance et de préparation de plans d'activité qui permettent d'atteindre la pérennité financière tout en remplissant des objectifs sociaux de réduction de la pauvreté. Afin de donner aux participants une perspective globale sur le sujet, des personnes issues d'horizons divers sont intervenues en

tant que formateurs, notamment un chercheur spécialisé reconnu, ainsi que des membres d'organismes donateurs et d'ONG qui soutiennent les organismes de microfinance.

Les retours des participants ont été très positifs. L'un d'eux a déclaré que le programme était bien conçu et qu'il offrait à chacun une bonne compréhension des questions liées à la microfinance. Un autre a confié qu'il ne distinguait pas la différence entre la microfinance et l'aide au développement et qu'il saisisait maintenant l'importance de la pérennité financière. Un autre a déclaré que le cours lui avait donné une vue précise des activités de la JICA dans le domaine.

La JICA a l'intention de poursuivre ce programme de formation sur la microfinance.



Microfinance à Djibouti (photo : Osamu Funao)